

Province du Canada

Bulletin d'Information

No 87, jeudi 11 octobre 2007

Établissement de la communauté Faillon

Cet automne, une nouvelle communauté locale voit le jour. Il s'agit de la communauté Faillon qui regroupe une dizaine de confrères dont la nomination a été annoncée dans un précédent bulletin.

Voici un extrait de la lettre du Supérieur provincial aux membres de cette nouvelle communauté locale : « C'est une joie pour moi de vous écrire afin de vous informer officiellement de l'ouverture de votre communauté locale. En vertu de l'article 52 de notre Constitution, avec le consentement du Conseil provincial, j'établis la Communauté Faillon.

Le Seigneur nous demande de nous aimer les uns les autres comme Lui nous aime... Notre amour fraternel commence bien concrètement par l'acceptation inconditionnelle et l'accueil de l'autre, tel qu'il est. Il continue par des actes tout simples d'entraide et de service, il grandit par la solidarité qui, à la longue, se développe entre nous, il culmine enfin par des gestes et des mots de pardon lorsque la violence et l'offense prennent le dessus dans nos relations. « Voyez comme ils s'aiment... », devraient pouvoir affirmer les personnes qui nous regardent vivre. Cette recherche incessante de communion fraternelle devient alors pour nous une mission d'évangélisation des gens qui nous entourent. Notre témoignage de vie devrait annoncer le Christ, la raison d'être de notre vocation. »

Le Conseil d'administration du Centre Champagneur

Les confrères Jean-Guy Meagher et Jean-Paul Morin sont nommés membres du Conseil d'administration du Collège Champagneur. La composition complète de cet organisme sera connue à la fin du mois. D'avance merci à toutes ces personnes qui acceptent de siéger à cette importante table qui accompagne notre institution d'éducation à Rawdon.

Nominations

- Bernard Paquette, membre de l'équipe de formation au Noviciat du CLAC à Puente Alto Chili, pour 3 ans;
- Yvon Rolland, supérieur de la communauté de La Source pour 3 ans;
- Joseph-Alphonse Ouellet au Centre Champagneur.

Je « découvre » le Centre Champagneur

Delongues années, l'une de mes occupations m'amenait au Centre Champagneur. J'étais alors membre du Conseil provincial et responsable de la Commission Santé et 3e âge. Il n'est pas dans mes intentions de revenir sur celles-ci. L'eau coulait sous les ponts et les années filaient, changeant ainsi le portrait d'un chacun... À la suite d'une intervention chirurgicale au cœur, je suis, moi aussi, sur la liste des bénéficiaires du 4 juin au 4 août 2007. Je passe donc de regardant au statut de regardé, de visiteur à visité, puisque tenu à l'inaction quasi totale, au « tournez-vous, c'est votre jour pour le bain, faut bien manger » et quoi encore... On réalise vite, je vous le dis, le ralentissement de votre démarche et la recherche d'un souffle meilleur. Alors, je vous l'avoue, la tête fléchit autant que les jambes qui supportent ce corps amaigri, de plus en plus léger. Cette page est maintenant tournée! La vigueur revient au compte-gouttes et, avec elle, un regain de fierté. Le pas s'affirme, l'équilibre se rétablit peu à peu et la confiance renaît si bien que le congé est là, un matin prochain... Si ce séjour m'a aidé à retrouver meilleure allure, que d'autres facettes m'a-t-il fait découvrir et, pas n'importe lesquelles! Dès mon arrivée, une grande chaleur m'envahit. Elle rayonnait de tous les intervenants du plus petit au plus grand sans oublier les confrères malades ou en repos. Tous se prêtaient si volontiers que rapidement disparaissaient les bobos comme un réconfort allant de soi. Alors grandissait aussi une totale confiance. Ici, au Centre Champagneur, je découvre la résignation devant la maladie et surtout la joie de vivre malgré tout. La qualité des soins spirituels et corporels nous invite au dépassement de soi. M'a aussi surpris cet « empressement » des uns et des autres à venir vers le diminué pour lui apporter une parole, un service ou encore une simple et silencieuse « présence »! Quelques heures de jeux qu'anime Laurent, ponctuent le quotidien coutumier et nous ramènent à l'âge d'enfant. Que dire de la messe quotidienne! Elle nourrit nos âmes endolories à certains jours. Chantée ou méditée, chaque eucharistie nous invite à redire un « oui » à Celui qui nous a appelés un jour et qui répète constamment : « Je ne vous oublierai jamais ». Ces rassemblements quotidiens, bienfaisants et réconfortants, nous aident à franchir la pente et à revoir briller le soleil. C'est plein de gratitude et d'admiration que je quitte le Centre. C'est si beau de voir autant de gratuité, d'empressement et d'amabilité envers tous les malades! J'ajoute un amical et bien chaleureux « **MERCI** » à toutes ces âmes charitables et resalue encore tous et chacun des confrères.

Yvon Hébert, c.s.v.

Il y a déjà 8 ans ! La Communauté viatorienne arrivait au Burkina Faso

Un 7 octobre, l'Équipe fondatrice viatorienne débarquait le soir à Ouagadougou. Elle avait pour mission de mettre en action le résultat d'un long processus de discernement vécu au Canada, et la décision de la Province d'entreprendre l'enracinement d'une nouvelle communauté viatorienne en Afrique. Grâce à l'appui de la Communauté viatorienne du Canada, et ayant reçu aussi l'appui du Chapitre provincial de France, le projet s'est concrétisé et est en train de produire beaucoup de fruits!

BONNE FÊTE aux confrères du Burkina Faso! BON COURAGE! Dieu est grand! comme disent nos amis musulmans... et chrétiens. Que nos communautés viatoriennes continuent d'appuyer fermement ce jeune arbre, car les défis sont grands et très exigeants, afin qu'il pousse comme un BAOBAB et produisent de nombreux fruits!
Benoît Tremblay, c.s.v.

Nouvelles de l'Abitibi

- Le père Claude Roy, supérieur provincial, nous a fait l'honneur d'entreprendre sa première visite pastorale en Abitibi. Rencontres individuelles, échanges et célébration ont permis aux Viateurs d'entreprendre une nouvelle année avec confiance. Le F. Gérard Whissell a profité de cette occasion pour faire le point sur les dossiers qui regardent nos maisons.
- Le mois de septembre, à La Source, a été fort occupé. Comme d'habitude, la communauté Jésus-Seigneur est venue vivre quatre jours de ressourcement (80 participants et participantes). La semaine suivante, pour une vingt-sixième année, une session de fin de semaine pour l'étude des Étapes (40 personnes).
- Le jeudi 7 septembre, le lancement de l'année pastorale a sûrement eu un bel impact puisque plus de 100 personnes ont passé la journée en réflexion : « *Comment faire mieux connaître le message de l'Évangile dans nos milieux?* »
- Le samedi 22 septembre, ce fut une journée missionnaire animée par Mesdames Huguette Leblanc, Collette Soucy et Véronique Rondeau de l'Oeuvre pontificale missionnaire. Les 60 personnes venues entendre ces trois dames ont vécu un bon ressourcement. Nous avons découvert que nous pouvons être missionnaires sans aller au loin.
- Depuis cinq ans, nous recevons le **P. Walter Vogels** pour une conférence biblique. Cette année, les 80 personnes intéressées ont découvert la belle histoire populaire, celle du Livre de Tobie.

- J'aimerais souligner, en terminant, que même si le père Gaston Perreault est à Montréal, le **Parcours catéchétique** qu'il a développé avec sœur Robert et Yvon Rolland continue d'animer des catéchètes et des enfants d'aussi loin que Chibougamau.
Jean-Maurice O'Leary., c.s.v.

« Lève-toi et marche... »

Nous étions treize viateurs de l'Abitibi :
Yvon Rolland,
Camille Poirier, André Matte, Albert Bélisle,
Luc Denommée, Gaston Letendre, Gisèle Matte, Robert Lalonde, Raymond Roy, Nick Boucher, Gilles Melançon, Denise Brochu et Jean-Maurice O'Leary.
Tous rassemblés à La Source ce mercredi après-midi, 3 octobre, pour prendre connaissance de la priorité pastorale de l'année.



Lumignons allumés par chacun, chant entonné en chœur, Parole proclamée et intériorisée, prière formulée, réflexion, échange et partage fraternel nous mettaient en route... bâton de pèlerin à la main...
Yvon Rolland

L'Ange gardien

Et bien oui, je viens de redécouvrir cette excellente revue française **L'ANGE GARDIEN**, alors que je me prépare à célébrer l'Eucharistie du 2 octobre dans la communauté Louis-Querbes. Notre confrère québécois André Charlebois, directeur de cette publication, mérite des félicitations. En parcourant le numéro de septembre-octobre, j'ai le plaisir d'y découvrir des textes variés et très nourrissants pour enrichir ma spiritualité. Cette revue à l'intention des foyers chrétiens doit certainement atteindre son objectif de stimuler la vie chrétienne, personnelle, familiale et communautaire. Un beau numéro de cette revue pour la rentrée. Bravo! Sans compter que je suis prêt pour la célébration liturgique de demain.

Ludger Mageau, c.s.v.

Ils ont vécu leur Pâque avec Jésus

- M. Gérard-Léonard Ouellet, époux de Mme Bernyse Madore, décédé à l'âge de 72 ans. Il était le beau-frère du F. Laurent Madore, c.s.v., de la communauté Saint-Viateur à Joliette.
- M. Joseph-Saint-Laurent, cousin du F. Léon Ménard de la communauté Louis-Querbes d'Outremont.

.....

De la communauté Papineau de Joliette

- Serge Martin, associé, a reçu le Prix LOUISE BISAILLON, des mains de Mme la Gouverneure générale Michaëlle Jean, 1^{re} chef scout du Canada. Ce prix, attribué une fois par année, est remis à un gestionnaire émérite pour l'Association des scouts du Canada. Félicitations à notre confrère Viateur.
- M. Robert Hénault, viateur associé a récemment pris sa retraite. Que sa route continue d'être remplie des couleurs de toutes les saisons.
- Madame Lucille Bienvenue, associée, et son mari Jean-Claude ont célébré leur 50^e anniversaire de mariage, le 2 septembre dernier. Nos vœux de bonheur les accompagnent.

.....

Jacques Grand'Maison : Pour un nouvel humanisme

Le jeudi 27 septembre, le chanoine Jacques Grand'Maison procédait au lancement de son dernier ouvrage : ***Pour un nouvel humanisme*** (Fides). D'emblée, il annonçait ses couleurs : « *Je suis chrétien, je suis un curé, je continuerai à servir mon Église jusqu'au bout.* » Comme il le dit, « ***cette identité socle*** », celle du christianisme, colore toute son existence. Elle a donné aussi du sens à la société dans laquelle nous évoluons. Vouloir évacuer tout cela, c'est faire fausse route, c'est nier une partie de ce que nous sommes. « Tout se joue entre l'avoir, le pouvoir et le savoir, mais qu'en est-il du croire? » À force d'affirmer que nous ne croyons à rien, nous finirons par croire en tout ce qui se présente. Quelle est notre identité propre? Où est passé notre sens critique? Qu'avons-nous fait de notre capacité créatrice? « *Qu'en est-il de notre tonus moral, au sens premier du terme, à savoir la capacité de se donner des convictions robustes, constructives et durables?* » Mgr Grand'Maison rappelle à juste titre : « *On ne peut faire route ensemble si les croyants minorisés se*

réfugient dans leur bulle religieuse privée et individuelle, et si les incroyants portent leur option comme un drapeau triomphant et nous traitent comme des « insignifiants ». Pour lui, il est évident que « *purger une société humaine de toute trace du sacré collectif, c'est fragiliser son existence* ». L'auteur nous invite donc à une réflexion profonde sur ce nécessaire « **vivre ensemble** ». N'est-il pas temps de revoir notre pensée chrétienne et la situer dans un monde qui est complètement nouveau? Et tout cela pour un nouvel humanisme!

La Librairie Paulines

- Jeudi, 4 octobre : Lancement du volume d'Alain Ambeault, c.s.v. Dans le programme des soirées de la Librairie Paulines, Les éditions Novalis présentaient le volume d'Alain Ambeault : **Autopsie d'un débat avorté**. L'historique de ce volume a été présenté par sœur Louise Stafford, fsp et le père Guy Lapointe, op, a donné ses commentaires sur le document. Alain a ensuite apporté son regard personnel sur son cheminement tout au cours de son périple à partir du message de la CRC aux évêques québécois et canadiens. La seconde partie de son volume est aussi bien inspirante pour activer notre vision de la situation ecclésiale dans le temps et un débat fructueux au cœur de l'Église québécoise. Nos hommages à notre confrère Alain!
- **Lundi, 22 octobre 19 h 30 Judas, le disciple mal-aimé.** Avec Pierre Létourneau, bibliste de la Faculté de théologie de l'Université de Montréal. Conférence en lien avec le manuscrit dont la découverte a été présentée dans un documentaire du *National Geographic* en 2006.
- **Mardi, 23 octobre 19 h 30 : Femmes pasteures dans l'Église catholique : fiction ou réalité?** Lancement-conférence de deux livres publiés chez Novalis : Pauline Jacob : **Appelées aux ministères ordonnés** et d'un roman historique de Rita Amabili-Rivet : **Saffia. Femme de Smyrne**.

L'Évangile et la Bible par les pieds : comment ça marche?

Le pèlerinage conduit toujours à une source, celle de la Parole de Dieu. Dans la Bible et l'Évangile, les élus de Dieu! Abraham, le premier, le père des croyants, est en quête d'une terre dont il a entendu de Dieu la promesse. Moïse entraîne tout un peuple dans une longue Pâque de quarante années dans le désert. Élie refait le chemin de l'Exode quarante jours et quarante nuits, pour vivre lui aussi le passage de la nuit à la lumière et il se laisse relever par la brise silencieuse de l'Esprit. Jésus lui-même, aussitôt né, nouveau Moïse, fera le pèlerinage en

Égypte sur les pas du libérateur. Dans l'Évangile, ils marchent... Pour suivre Jésus, ils marchent car le Maître est toujours en chemin. Il ne cesse pas de se mettre et de se remettre en route. Il se fait marcheur avec les marcheurs, rejoint deux compagnons sur la route d'Emmaüs, y partage la parole et le pain et c'est encore une Pâque, de la tristesse à la joie, du non sens au sens, de la nuit à la lumière, de la mort à la vie. Ils marchent les témoins de la foi. Ceux d'hier et ceux d'aujourd'hui. À travers eux, c'est la Parole elle-même qui est en marche.

(Mgr Christophe Dufour)

Nouvelles de la Haute-Gaspésie

- L'absence de Roger Breault oblige à revoir autrement notre présence dans le milieu. L'Esprit saint étant à l'œuvre, puisque j'obtiens la collaboration à demi-temps (3 jours/semaine) d'un confrère prêtre diocésain qui vient de prendre sa retraite du milieu carcéral, l'abbé Jacques Pelletier, de Grande-Vallée. En plus d'assumer des célébrations de fin de semaine, il s'occupera du dossier Catéchèse pour le secteur, tout en étant disponible pour des funérailles ou des baptêmes, au besoin. Notre frère Raoul Breton a également reçu un mandat de notre frère-évêque, Jean Gagnon : Il devient collaborateur à demi-temps (2 jours/semaine). Il s'occupera plus particulièrement des Adaces et de baptêmes à l'occasion. Il suivra une session avec le responsable diocésain pour les funérailles présidées par des laïcs afin d'offrir ce service dans notre milieu où il devient de plus en plus difficile de répondre aux nombreux besoins. Il poursuit sa collaboration précieuse et appréciée avec les Chevaliers de Colomb de Mont-Louis.
- Récemment, notre diocèse recevait la première formation en Liturgie offerte par l'Office de Liturgie de la CECC, section francophone (21 et 22 septembre 2007). Le comité national est composé de Gaëtan Baillargeon, Marie-Josée Poiré et Pierre Cordeau. Au niveau diocésain s'ajoute M. Julien Leblanc, chancelier (responsable de la Liturgie pour le diocèse) et Robert Lachaine, c.s.v (collaborateur à raison d'une journée semaine au responsable diocésain). Ces derniers voient à assurer le suivi entre les formations. Le 3 novembre prochain, je recevrai au presbytère les participants de mon secteur à cette formation, le tout suivi d'un dîner commun. La prochaine session, animée par M. Gaëtan Baillargeon aura lieu les 16 et 17 novembre à Gaspé.

Pour plus d'informations sur ce parcours liturgique, voir « Vivre et Célébrer » no 191 – automne 2007 – La formation en liturgie. Robert s'occupe également du lancement d'un bulletin diocésain – Info-Liturgie - qui paraîtra 4 fois l'an, le premier numéro devrait sortir d'ici la fin octobre. De plus, je suis à mettre sur pied une formation pour le secteur répartie

sur deux ans, tout en cherchant à être présent à des formations ponctuelles pour le diocèse selon certains thèmes précis.

- Le 23 septembre dernier, la paroisse Saint-Maxime de Mont-Louis soulignait l'érection de la présente église en 1957. Mgr Jean Gagnon présidait la célébration liturgique en compagnie de son pasteur, le père Robert Lachaine, c.s.v. et d'un ancien pasteur, Jean-Luc, rédemptoriste, actuellement à l'œuvre sur la Côte-Nord. Le tout fut suivi d'un repas où participaient pas moins de 225 personnes. Le père Lachaine remis à cette occasion à la secrétaire de la Fabrique, Mme Aline Blanchette (bénévole depuis 19 ans sans compter son temps!) une aquarelle de l'ancienne église réalisée par le frère R. Plamondon en août 1935. Le tout fut une réussite en tous points!
- En novembre prochain, je participerai à une session du Groupe-partenaire des prêtres du Québec de l'AEQ, tout en partageant une autre journée avec les autres Groupes partenaires de l'AECQ. Je suis actuellement le représentant de l'Est du Québec pour l'exécutif du Groupe des prêtres. Toujours en novembre, rencontre du Groupe de Travail diocésain de liturgie et du Conseil presbytéral.
- Nous espérons avoir quelques rencontres avec les Viateurs du secteur Forillon-Nord au cours de l'année et, qui sait, au moins une rencontre au cours de l'année avec nos frères et sœurs associés de Rimouski.